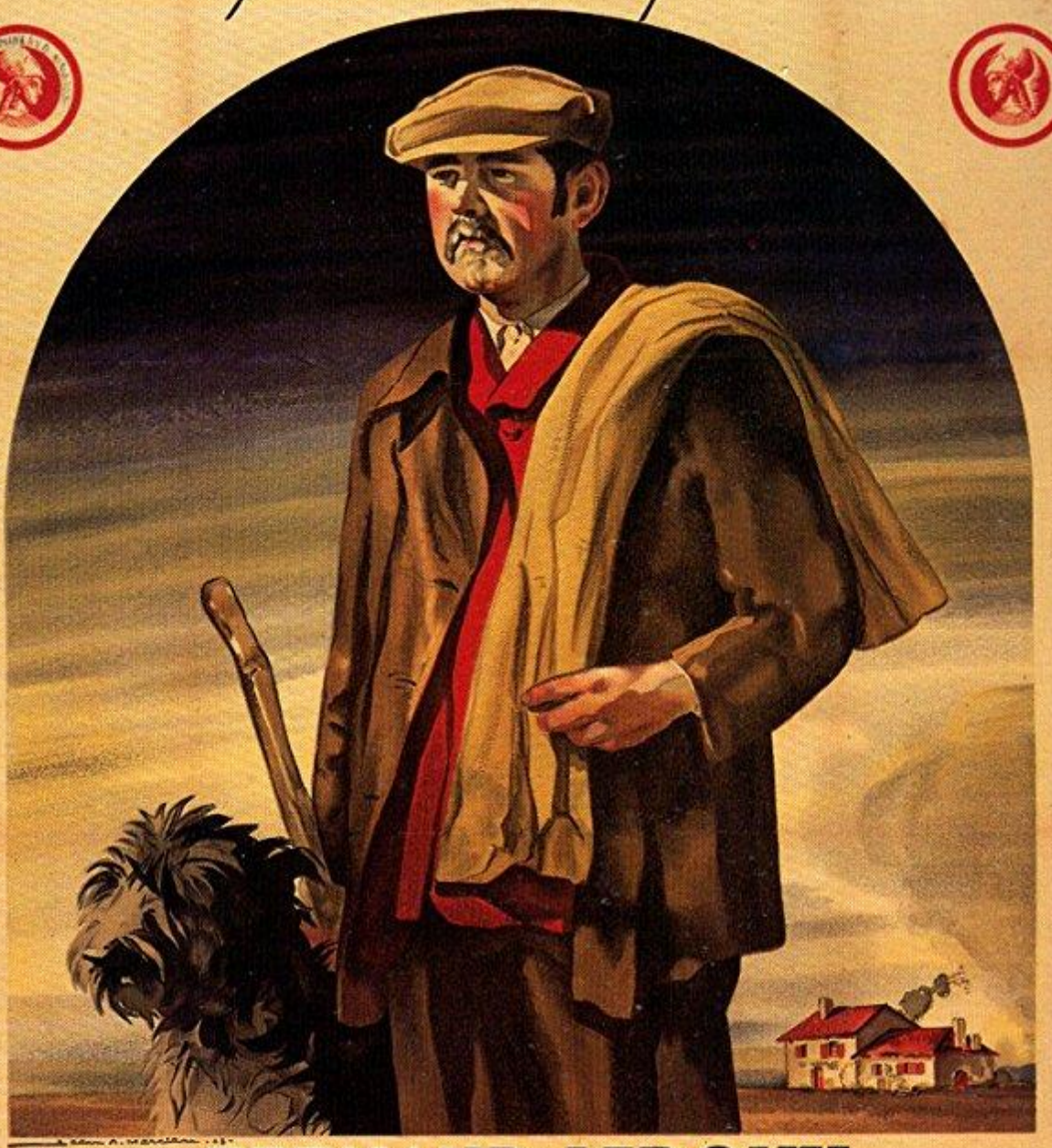
Goupi Mains rouges de Jacques Becker (avec Fernand Ledoux, Georges Rollin, Blanchette Brunoy, Arthur Devère, Germaine Kerjean, Maurice Schutz, Marcel Pérès, Albert Rémy, Marcelle Hainia, Louis Seigner…) 1943



Les films MINERVA présentent :



FERNAND LEDOUX

GEORGES ROLLIN et BLANCHETTE BRUNOY dans

GOUPI MAINS ROUGES

réalisation de JACQUES BECKER

d'après le roman de PIERRE VÉRY

avec

ARTHUR DEVÉRÉ _ LINE NORO

RENÉ GÉNIN et ROBERT LE VIGAN

MARCELLE HAINIA - GERMAINE KERJEAN - MAURICE SCHUTZ - RÉMY

directeur de production JEAN MUGELI

EDITÉ PAR L'OFFICE DE PUBLICITÉ GÉNÉRALE, 37, RUE DE LILLE - PARIS

Genre : roublards & Co.

Scénar : vingt-cinq ans après son départ, « Monsieur », le fils *Goupi* issu d'un premier mariage, revient au pays endimanché comme un milord pour rencontrer la fiancée qu'on lui a choisie, « Muguet ». Mais on ne se précipite pas pour le venir chercher, heureusement l'oncle *Léopold*, dit « Mains rouges » se pointe, même s'il n'est pas très heureux de le rencontrer non plus. Pour le plaisir de coller la frousse à ce citadin bien peu chez lui dans cette campagne profonde, il s'arrange pour faire passer « Monsieur » chez lui où trônent d'innombrables animaux empaillés et d'espèces de poupées vaudou. Un autre *Goupi*, « Tonkin », est amoureux de « Muguet », et il semblerait que cela soit réciproque à l'en croire. Et pour arranger le tout, voilà que « Monsieur » est accusée d'un vol (en fait commis par « Tonkin »), et peut-être même de meurtre ! Même son propre père le croit coupable et le harcèle pour qu'il avoue ce que « Monsieur » déclare ne pas avoir fait. Et puis tiens, quand un des « morts » se réveille soudain, tout Le monde veut savoir où son légendaire magot est caché. Tu parles d'une bande de philanthropes !

D'après **Pierre Véry**, auteur de *L'Assassinat du Père Noël* et *Les Disparus de Saint-Agil*, *Goupi Mains rouges* donne l'occasion à **Jacques Becker** [1] de rassembler des tonnes d'acteurs du cinéma français classique : **Blanchette Brunoy**, **Fernand Ledoux**, **Louis Seigner**, **Georges Rollin**, **Marcel Pérès** et **Robert Le Vigan** qui crève l'écran en passant avec un style unique et brut de la tendresse à la folie furieuse, sa carrière est pourtant d'ores et déjà condamnée puisqu'il ne tardera pas à s'engager gravement dans la voie de la collaboration avec les Allemands au point de devoir s'exiler après une petite balade à Sigmaringen au côté des ruines de l'élite collabo dont **Louis-Ferdinand Céline**, ce que l'écrivain raconta dans une trilogie de romans (à partir de *D'un château l'autre*).

Tourné sous l'Occupation donc, le film en adopte un peu la noirceur avec cette bande de radins charantais dont quasiment tous les memebre ont comme nom des surnoms et qui se distinguent tous par de vilains côtés. « Et ça continuera tant qu'il y aura des *Goupi* », une chouette famille de roublards et d'originaux interprétée par d'excellents acteurs servis par un scénario et un ton grinçant (les dialogues secs fusent malgré les moments parfois mignons). Un classique, malgré la période noire du tournage.

[1] voir aussi Touchez pas au grisbi de Jacques Becker (avec Jean Gabin, Lino Ventura...) 1954.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.